

EN PASSANT PAR PONT-A- VENDIN

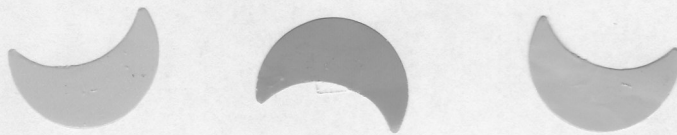
où l'on pouvait payer
en monnaie de singe

Autrefois commune du Carembault, de la Châtellenie de Lille et du diocèse de Tournai (856 âmes en 1804, 3.458 en 1971), célèbre par son pont et son péage mais plus encore aujourd'hui par ses cimenteries et ses chantiers de réparations navales, Pont-à-Vendin participa, pour une bonne part, aux malheurs de l'Artois.

Un tonlieu réputé

Le voisinage de Vendin et le pont sur la Deûle expliquent clairement son nom : Pons de Wendin en 1024 (le pont - en latin - près de Vendin). De quelques maisons entourant celle du péager, on arrive à un véritable village plus important que le « Vendin » primitif qu'on dénomme alors « le Vieil ».

Ce péage, ou tonlieu, se perçoit dès la fin du VIII^e siècle. En 1402, on note les quelques tarifs suivants : transport de vin par chariot (16 deniers), par charrette (8 deniers) ; saumon (1 obole) ; cervoise (4 deniers) ; grand fromage (4 deniers) ; pièce de toile (2 deniers) ; charge de poivre (3 sous) ; piéton (1 obole) ; gratuité pour les ménétriers et joueurs d'instrument (souvenons-nous que Saint-Louis accorda l'exemption de péage à l'entrée de Paris aux baladins et troubadours chantant et faisant sauter leur singe pour l'honneur, d'où l'expression populaire « payer en monnaie de singe »).



C'est ainsi que ST (de Stabula) devient logiquement EST.

Les voyelles A et U se sont transformées en E. Et le B est devenu logiquement V.

D'où STABULA est devenu dans le langage courant de nos ancêtres : ESTEVELLES. Et l'Histoire le confirme bien :

En effet, ce hameau constituait le relai sur la route de Pont-à-Vendin à Carvin. Après avoir traversé le PONT... on longeait la voie des Homicides qui conduisait au relai... on allait vers les STABULA... on y faisait une halte... on était encore en terre de Flandre... et l'on mettait les chevaux à l'Ecurie (Stabula).

Serait-ce une injure de dire qu'ESTEVELLES surnommé dans certains documents « la Poche de Pont-à-Vendin », était surtout « l'Ecurie de Pont-à-Vendin » ? Je ne le pense pas puisque son nom et l'Histoire nous le disent.

muniquait entre la Flandre et l'Artois. C'était déjà cela, nous l'avons vu, à l'époque Gallo-Romaine.

Mais pour bien comprendre le rôle du PONT, en raison de sa situation, — et comprendre aussi les malheurs de ses habitants dans le cours des siècles — il est nécessaire, je pense, de préciser que Pont-à-Vendin avec Estevelles, situés dans la courbe de la Haute-Deûle et en deça de la Rivière, constituait un îlot, une sorte d'enclave qui relèvera toujours du Comté de FLANDRE... entre deux domaines importants : HARNES et EPINOY.

En effet, le Comté d'HARNES, enclavé, lui aussi, dans la Châtellenie de LENS, comprenait HARNES, LOISON et ANNAY. Cette terre fut donnée par le Comte de Flandre à l'Abbaye Saint-Pierre de GAND... dont elle dépendit pendant 826 ans.

La Châtellenie d'EPINOY, qui fut tenue, jusqu'en 1707, par le Comte de SAINT-POL, comprenait : CARVIN-EPINOY, LIBERCOURT, MEURCHIN et OIGNIES. Erigée en Comté en 1514 puis en Principauté en 1541, cette terre releva de la TOUR du LOUVRE.

Ajoutons, pour être complet, que VENDIN-LE-VIEIL, terre d'ARTOIS, dépendait du Comté de LENS.

COURRIERES, enfin, était terre d'ARTOIS.

On ne pouvait donc sortir de PONT-A-VENDIN sans entrer dans un autre domaine, relevant d'une autre juridiction.

Par contre, il n'est pas inutile d'ajouter que LILLE, capitale de la FLANDRE, possédant la Basse-Deûle, tiendra toujours, envers et contre tout, à conserver pour son expansion et son commerce et aussi pour sa protection, ce port d'attache sur la Haute-Deûle : PONT-A-VENDIN avec son petit hameau, ESTEVELLES : deux petits territoires qui jouiront, pendant des siècles, de certaines exemptions et de certains privilèges.

Il ne vous déplaira certainement pas de connaître l'origine d'ESTEVELLES qui a toujours été lié à PONT-A-VENDIN. Ce nom vient du latin : STABULA... qui veut dire étables. Sans vouloir me lancer dans des explications trop savantes sur la linguistique, je puis dire que les mots français qui tirent leur origine du latin, suivent des règles bien précises : des voyelles se muent en d'autres voyelles, et les consonnes, suivant la catégorie à laquelle elles appartiennent, peuvent se transformer en une autre de la même catégorie...